



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Address by Irina Bokova,

Director-General of UNESCO

**on the occasion of Information Meeting with Member States on the Syria
Crisis**

UNESCO, 3 April 2014

M. le Président du Conseil exécutif,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Merci de votre présence, je tenais à partager avec vous un certain nombre d'éléments sur la réponse de l'UNESCO face à la crise qui secoue la Syrie.

J'ai demandé à trois directeurs de nos bureaux Hors Siège de se joindre à nous pour vous communiquer des informations de première main sur nos actions et sur les défis auxquels nous sommes confrontés:

- Mme Costanza Farina, directeur de notre bureau en Jordanie ;
- M. Axel Plathe, Directeur du Bureau de l'UNESCO en Iraq ;

... qui présenteront une sélection de nos activités en Jordanie et en Iraq.

- Nous avons également M. Hamed al - Hammami, Directeur du Bureau régional pour l'éducation de Beyrouth, bureau multi-pays pour le Liban et la Syrie, qui nous parlera de la coordination avec nos partenaires, avec les autres agences des Nations Unies pour agir de manière intégrée.

Je précise qu'un aperçu complet de la réponse de l'UNESCO à la crise en Syrie sera présentée lors de cette session du Conseil exécutif dans le document 194 EX / INF4.

Vous trouverez également toutes les informations et documents sur notre site dédié, accessible depuis la page d'accueil du site de l'UNESCO, comme vous pouvez le voir ici sur l'écran derrière moi.

Mesdames et Messieurs,

J'ai deux messages importants ce matin :

- D'abord, tandis que le conflit est entré dans sa 4^e année, la réponse humanitaire ne suffit plus et doit être associée à des efforts d'aide au développement à plus long terme. C'est là que l'UNESCO peut faire une différence, et c'est le bon moment pour renforcer notre engagement.
- Deuxièmement, même si nous avons lancé plusieurs projets, nous avons besoin de les étendre et je fais appel au soutien de tous les Etats membres.

Nous faisons face à la plus grande crise humanitaire mondiale de ces dernières décennies.

La souffrance atteint une ampleur indicible.

Le système éducatif est disloqué. Près d'une école sur 5 en Syrie est endommagée ou utilisée comme abri.

3 millions d'enfants et jeunes ont abandonné l'école, mettant en péril l'avenir de toute une génération.

Plus de 9 millions de Syriens ont du quitter leurs foyers, 2,5 millions de personnes ont cherché refuge dans les pays voisins.

En Jordanie, au Liban, en Iraq et en Turquie, les communautés et les gouvernements s'efforcent de fournir des services de base à la fois aux réfugiés et aux communautés qui les accueillent, au prix d'énormes sacrifices, dans des situations déjà fragiles.

Je veux saluer l'engagement de ces pays, ils méritent notre soutien.

J'étais en Jordanie il y a 2 semaines, et j'ai visité l'école des filles *Zainab Bint El Rasoul*, à Ramtha, à cinq kilomètres de la frontière syrienne.

Cette école est soutenue par l'UNESCO grâce au programme financé par l'Union Européenne de formation des enseignants, en partenariat avec la *Queen Rania Teachers Academy*.

J'ai rencontré des étudiants, des enseignants et des parents, pour bien comprendre la situation et j'ai vu l'ampleur du traumatisme, à tous les niveaux.

J'ai vu aussi comment l'éducation peut rétablir la confiance et favorise la coexistence pacifique.

Chaque élève de cette école rêve d'aller à l'université, de se reconstruire, d'aller de l'avant.

Je me souviens qu'une jeune fille Jordanienne voulait me présenter l'une de ses camarades, une réfugiée syrienne, en me disant « c'est ma meilleure amie ».

Au milieu de la tragédie, l'éducation apporte l'espoir et la résilience.

La situation est la même dans d'autres pays d'accueil et la pression sur les sociétés et les budgets nationaux est immense.

Au Liban, un enfant sur quatre est un réfugié.

Assurer l'éducation de qualité n'est plus seulement un défi humanitaire à court terme – c'est un enjeu de développement pour la région à long terme et l'UNESCO a la responsabilité d'agir, dans tous les pays d'accueil.

En Syrie, les sites du patrimoine mondial ont subi des dommages considérables et parfois irréversibles, comme vous pouvez le voir ici sur ces images d'Alep, prises il y a quelques jours.

Au moins quatre d'entre eux sont occupés militairement.

Les sites archéologiques - vous voyez ici Palmyre - sont pillés. Le trafic illicite de biens culturels atteint des niveaux sans précédent.

Depuis le début du conflit, 29 journalistes ont été tués en Syrie. Sans parler de la situation de la liberté d'expression et de l'information. J'ai une pensée pour les journalistes en otage aujourd'hui en Syrie.

L'UNESCO peut jouer un rôle déterminant pour lier les efforts d'urgence avec les besoins de développement à moyen terme, pour la stabilité et la sécurité dans la région.

C'est maintenant qu'il faut accélérer notre action, et j'en appelle au soutien de tous nos Etats Membres.

Ladies and Gentlemen,

UNESCO has been actively engaged since the very onset of the crisis.

We have acted with support of many partners, and I wish to express deep gratitude to donors for their trust and confidence -- first and foremost, the European Commission, our most generous donor, and also Bulgaria, Finland, Japan, Sweden, Switzerland, Flanders, the Norwegian Refugee Council as well as our UN sister agencies of OCHA, UNHCR, UNFPA and UNWomen, with whom we run joint projects.

Let me give you insight to some of the projects we are leading.

We are supporting Governments in hosting countries, to underpin and allow their education system to cope:

- In Lebanon, UNESCO has focused its support to the Ministry of Education in emergency educational planning and management. Over 100 school principals from the 4 provinces most affected by the refugee influx have received special training.

- In Jordan, with the support of the EU, UNESCO is acting to support educational crisis planning and teacher training, to ensure minimum standards of quality of education. In partnership with the *Queen Rania Teacher Academy*, we have already supported some 2500 teachers in coping with trauma-affected students and large classes. With the support of Bulgaria and the EU, we have developed teaching materials, and I am pleased these have been adopted by a USAID funded project to widen further the impact of teacher's development.
- With funding from the *Emergency Relief Fund* (OCHA), we have established 3 secondary schools in refugee camps in Iraq, providing immediate access to education to 3,500 adolescents, with catch-up classes and psychosocial support for teachers and parents.
- We support civil society, especially young people, through two youth information centres in Jordan and Lebanon, and through community radios, notably the *Radio Voice of Lebanon*, *Yarmouk FM* and *Farah el Nas* radio stations in Jordan, with funding from Sweden and Finland. Thanks to financial support from Japan, UNESCO will be able to continue supporting these platforms for youth dialogue which are essential for reconciliation and peaceful coexistence. During my visit, I launched a new project called *Syria Hour*, to reach via radio, the Syrian community with essential information and communication.

Inside Syria, our focus falls on supporting education and protecting cultural heritage, as much as this is possible:

- In August 2013, I convened a *High Level Meeting of Experts* to refine our *Action Plan on Emergency Safeguarding of the Syrian cultural heritage*, which we are implementing with the support of the EU. To raise awareness on the situation, I have made a number of appeals -- including a Joint Appeal on 12 March to halt the destruction and looting of Syria's cultural heritage, with the UN Secretary General and the UN and Arab League Special Envoy.

- We are engaged in direct consultations with key stakeholders and partners in Syria. A team from our Beirut Office led by our Director undertook a first mission in February this year. Mr. Hammami met with the Ministers of Education and of Culture of Syria, as well as with senior Damascus-based UN colleagues. Consultative missions will now take place on a monthly basis. I am encouraged by the information I have received on efforts by the Syrian authorities to ensure the continuity of education and the protection of cultural heritage under the present circumstances. It is essential that education and culture are not taken hostage to the conflict and we count also on our sister UN agencies present on the ground to support this.

These efforts are important, but they are modest compared to the scale of the crisis –looking ahead, we need to do far more, and we need to act differently.

At this juncture, the scope of humanitarian assistance is not sufficient to address the multitude of needs, and this was the message of the *Kuwait II Donor Conference on the Syria Crisis*.

It is critical that we integrate humanitarian efforts and developmental assistance, with a better alignment to the national responses of hosting countries and a stronger acknowledgment of the role of communities and their resilience.

This is the right moment for UNESCO to strengthen its engagement.

Our first target is youth.

During the *Kuwait II Donor Conference on the Syria Crisis* (15 January), I strongly advocated for more investment in young women and men affected by the Syria crisis.

Young people have, so far, been neglected, despite the energy that has been dedicated to the education of children, for example.

We need to invest in youth, because they are the future of the region – frustrated, excluded and unoccupied young people are easy targets to violence, easy recruits to organised crime and extremist groups.

We need to recognize fully the role of youth as key actors in building resilient communities inside Syria and in neighbouring countries.

This is why I have launched an initiative called *YES – Youth Education for Stability*.

This is an umbrella program of a sub-regional scope, to focus on secondary, technical and vocational education, as well as higher education.

It proposes new and alternative opportunities for access to education at these levels, to build skills and open opportunities for youth.

The initiative supports humanitarian priorities identified in the *Regional Response Plan 6*, as well as the *National Resilience Plan of Jordan*, as well as the *National Stabilization Plan of Lebanon*.

It will also underpin the objectives of the *No Lost Generation Initiative*, launched by UNICEF and the United Kingdom (DFID), the European Commission and UNHCR, with the strong support of UNESCO.

The *YES* Programme has been submitted to a number of interested donors, and I am encouraged by the positive feedback I have received from a number of them and hope this will help us soon make real a stronger response to the Syria crisis.

In this spirit, I take this opportunity to appeal to your support, and I remain at your disposal to engage in a dialogue for us to act together, in support of all those affected by the Syria crisis.